

Le choc provoqué par les attentats de vendredi dernier est d'autant plus rude que nous espérions naïvement que le Maroc pourrait être épargné par la violence. De tels évènements étaient pourtant prévisibles dès lors que des appels à la haine, à l'intolérance et au meurtre étaient lancés en chaire dans les mosquées, dès lors que prolifèrent dans les halls d'universités ou sur le parvis des mosquées des documents écrits ou audio-visuels qui sont des incitations à l'intolérance et au fanatisme et des glorifications d'actes sanglants, dès lors que dans certaines écoles les enseignants diffusent auprès de leurs élèves des contre-vérités en matière de religion. Les mots sont des armes redoutables quand ils sont reçus par des esprits malléables et peu exercés à l'analyse critique.

Ce sont les instigateurs de ces actes barbares qu'il faut combattre avec énergie, car leur objectif est de détruire tout ce que le Maroc est en train d'essayer de construire. C'est un projet de société pour l'édification d'un Maroc démocratique, moderne, multiculturel et multiconfessionnel qui est menacé. C'est notre avenir et celui de nos enfants qui est en jeu. Il est inadmissible de laisser des groupes, indignes d'être appelés musulmans et dont l'idéologie est aux antipodes de nos valeurs et de notre culture, se servir de la religion pour nous imposer un nouveau totalitarisme et la régression vers une société moyenâgeuse.

Les morts de ce vendredi noir sont les premières victimes marocaines de l'obscurantisme, mais elles pourraient bien ne pas être les dernières si tous, pouvoirs publics, partis politiques, acteurs de la société civile ne nous mobilisons pas pour extirper cette gangrène qui s'est propagée insidieusement sous couvert d'un retour aux sources, et qui à la faveur de la conjoncture internationale atteint aujourd'hui un point culminant.

L'Etat va certes devoir prendre les mesures pour assurer la sécurité de tous les citoyens marocains et protéger notre démocratie naissante. Mais une action uniquement répressive ne peut avoir que des effets limités et notre ambition est de vivre libres dans un pays libre. Il est urgent de définir au plus haut niveau une stratégie pour lutter contre l'intolérance et les extrémismes d'où qu'ils viennent et quel que soit leur lieu d'expression (mosquées, écoles, universités, presse etc.), en appliquant la loi et surtout promouvoir avec détermination ces valeurs fondamentales que sont la tolérance, le respect de l'autre, la liberté de pensée. C'est là un travail sans cesse à recommencer, car la barbarie n'est jamais loin et nous nous devons tous d'y contribuer.